

Eure

## Collège Paul-Bert. Les personnels cessent la grève mais restent mobilisés

LA DÉPÊCHE | vendredi 28 septembre 2018  
580 mots | -



*Un florilège des revendications des personnels du collège Paul-Bert.*

Les personnels de l'établissement, très mécontents de leurs conditions de travail en cette rentrée, ont entamé un bras de fer avec le Conseil départemental.

Mercredi 27 septembre, en début de matinée, les collégiens de Paul-Bert ont retrouvé le cours normal des choses. Une majorité (35 sur 50) d'enseignants et autres personnels de l'établissement était en grève la veille. S'ils ont repris le chemin des salles de classe après cette première journée d'action, la colère ne retombe pas. Motifs : les effets insuffisamment mesurés, selon ces enseignants, de la fermeture du collège Pablo-Neruda et *in fine* de la resectorisation scolaire. Ils dénoncent entre autres : la vétusté de leurs locaux, le manque de place (43 professeurs pour 563 élèves répartis dans 24 salles pour 23 classes), des classes surchargées, l'étroitesse des couloirs. Bref autant de problèmes de sécurité, voire de dangerosité. Au collège Paul-Bert, 156 nouveaux élèves ont fait leur entrée cette année (dont une centaine d'élèves de Pablo). D'autres ont certes quitté l'établissement pour un solde positif de plus 90 collégiens, selon le principal Hervé Boyenval.

Un dialogue de sourds

À plusieurs reprises, l'intersyndicale (Force ouvrière des lycées et collèges, UNSA et FSU) a alerté tant le Conseil départemental de l'Eure que l'Inspection académique. L'institution de tutelle étant sollicitée sur le champ des personnels absents en cette rentrée : un enseignant en physique chimie, un conseiller d'éducation, une assistante sociale, voire une infirmière supplémentaire. Face au silence assourdissant des uns et des autres, les enseignants ont décidé de débrayer, mardi 26 septembre. Toujours est-il que ce jour vers 9 heures, la rue Saint-Sauveur à Évreux bruissait. Les collégiens invités à regagner leur domicile, dans la mesure où

les parents pouvaient les prendre en charge, vauquaient un temps à d'autres considérations que leurs études.

Dans la matinée, Benoit Gatinet, vice-président du Conseil départemental, a rencontré les enseignants grévistes au sein de l'établissement. À l'issue, les enseignants ont qualifié cet échange de « **dialogue de sourds** ».

Laurent Baussier, responsable FO lycées et collèges 27, présent lors de l'entretien parle, lui, « **de déni de la réalité et surtout des dangers auxquels les élèves et les personnels sont exposés : des couloirs trop étroits, un manque de salles de classe. On a proposé une visite mais ils ont refusé. Ils se retranchent derrière les chiffres et les investissements sans prendre en compte les dimensions humaines du problème** ».

Une approche comptable

Pour sa part Benoit Gatinet, le vice-président du Département en charge du dossier, a rappelé : « **tous les travaux ont été réalisés. Nous avons investi environ 700 000 € cet été à Paul-Bert, sur un total de 4 millions d'euros au titre de la resectorisation** ».

Les enseignants grévistes se sont ensuite rendus à l'Inspection académique à deux pas de leur collège. Ils ont été reçus par le directeur départemental adjoint. Dans l'après-midi, les enseignants du collège Paul-Bert se sont réunis afin de décider quelle suite donner à leur mouvement. S'ils ont retrouvé leurs élèves dès le lendemain mercredi, « **le préavis de grève court encore la semaine prochaine** », a rappelé Elsa Le Beller, enseignante et responsable Force ouvrière au sein de l'établissement. Les personnels du collège comptent maintenir la pression sur le Département. Une campagne de distribution de tracts avec photos des locaux et des problématiques de sécurité dénoncés est prévue dès la fin de semaine. À suivre.

G.M.